

SECRETS
D'UN
PIANISTE RUSSE



VERSION 5

COURS DE PERFECTIONNEMENT
POUR LA PRATIQUE DU PIANO

V.B. Azarov

Site officiel : www.cours-piano.net

DROITS D'UTILISATION DE CE LIVRE

© V.B. AZAROV ©

Ce livre est publié à titre privé, et destiné exclusivement à un usage non-commercial. Merci de respecter les présentes conditions d'utilisation pour le bonheur de tous ! J'ai chargé mon fils avocat de veiller régulièrement sur ce qui se passe sur internet.

VOUS AVEZ LE DROIT DE :

- Copier le fichier de cet ebook et le donner gratuitement à vos amis ou à n'importe qui.
- Déposer en téléchargement le fichier pdf sur votre site web. Dans ce cas, le fichier doit être intégral, dépourvu de toute modification et vous devez indiquer le nom de l'auteur ainsi que faire un lien vers le site officiel : www.cours-piano.net
- Vous avez le droit de placer ce livre en téléchargement libre sur un site web qui ne vous appartient pas, à la condition que ce site soit respectable, légal, non offensant et que vous respectiez les interdits ci-après.

VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE :

- Vendre cet ebook.
- Il est formellement interdit de modifier ce livre.
- Il est interdit de découper (sacager !) ce cours.

SOMMAIRE

Présentation de l'auteur

Les deux voies du progrès

Voie première :

Temps maximal

Plus que le maximum

Préservez votre piano

Voie seconde :

Secrets enseignements

Des nuances plus esthétiques

Qualité du Fortissimo

Difficulté du jeu pianissimo

Qualité des crescendos, decrescendos

Système du plan de page

Jeu sans pédale

Suppression du trac

Jeu à l'aveugle

Concentration longue durée : la méthode
Pomodoro

Trois clés pour atteindre les sommets

Épilogue

Documentation





Présentation de l'auteur

V. B . AZAROV

Monsieur Vladimir Borislav AZAROV naquit en Sibérie en 1938.

Pianiste Franco-russe, particulièrement apprécié pour l'ingéniosité de sa pédagogie, il a donné des master class dans de nombreux pays défavorisés, particulièrement en Amérique du Sud, en Amérique centrale, ainsi qu'en Europe de l'Est, essentiellement lors de la première partie de sa carrière, à compter des années 60. Il a par ailleurs contribué à la diffusion de l'enseignement du piano dans le centre de la Russie, où la pratique demeurait fort mal répandue. Pianiste virtuose, il ne manquait pas de provoquer surprise et émoi au contact du public. Monsieur Azarov, quel est votre

répertoire ? Fréquente demande à laquelle il répondait : Vous me demandez ce que je joue ? Tout le répertoire pianistique... Mais le ravissement commençait lorsqu'il jouait illico la pièce que vous lui aviez demandée...

Un évènement tragique modifia totalement sa carrière telle qu'il l'avait envisagée. Absent de son pays natal cinq années durant, il ne put s'occuper de l'enseignement de Tatiana, sa propre fille qui désirait depuis toujours devenir une pianiste professionnelle. Tatiana qui demeurait en Sibérie échoua plusieurs fois de suite aux examens, tomba en dépression, et mit fin à ses jours sur un coup de folie... Mr Azarov abandonna sur le champ sa carrière de concertiste tout juste naissante. Certain du fait que le destin de sa fille aurait été tout autre si elle avait pu bénéficier de son expérience, il décida que le monde avait davantage besoin d'enseignements de meilleure qualité qu'un nouveau concertiste. Son parcours fut parfois laborieux – naître en Sibérie à cette époque ne lui avait pas facilité les choses – mais il apporta beaucoup de bonheur à tous les élèves qu'il rencontrait. Ce personnage excentrique parlant avec facilité cinq

langues étrangères ne vous laissait jamais indifférent ! En tant qu'épouse, j'ai toujours vu Vladimir passer l'intégralité de ses journées à jouer du piano.. Et à apprendre de nouvelles langues... essentiellement pour découvrir de nouveaux ouvrages sur le piano !

C'est ainsi qu'il parcourut le monde, autant qu'il le put, pour apporter son aide aux musiciens. Maintenant fatigué de ses voyages, c'est par écrit qu'il souhaite poursuivre son engagement éducatif.

Le manuscrit que vous allez découvrir est parfaitement conforme au texte de l'auteur. En tant que relectrice et correctrice choisie par mon mari (ma langue natale étant celle de Molière), je n'ai pour ainsi dire effectué pratiquement aucune correction. Mon rôle s'est limité à une rectification orthographique, essentiellement. [1]

***Ce livre est dédié à sa fille Tatiana
et à tous les amoureux du piano.***



1

Les deux voies du progrès

Parlons franchement. Il n'existe pour ainsi dire que deux manières de devenir un meilleur pianiste :

- ❖ 1 : Travailler plus.
- ❖ 2 : Travailler mieux.

Cela doit être parfaitement clair à votre entendement. La plupart du temps, les pianistes qui souhaitent réellement progresser empruntent la première voie : celle du travail acharné. Pas de souffrance, pas de progrès ! Cela produit beaucoup de résultats... Bien que ceux-ci tardent toujours à profiter. La raison en est que la manière numéro deux est très peu considérée. J'affirme même que cette voie n'est quasiment jamais examinée selon la

juste valeur qu'elle pourrait rapporter. La plupart du temps, la question de la qualité du travail n'est pas approfondie. Il ne faut pas opposer une voie à l'autre, mais au contraire tirer un maximum de profit de chacune d'elle.

Travailler plus oui, travailler mieux, bien bien ! Allez vous rétorquer... Mais comment faire ? Cela est-il vraiment possible ? Et je vous répondrai que cela est TOUJOURS possible. Même les plus grands restent toujours en mesure de progresser... Seul un pianiste peu expérimenté et peu instruit pourrait affirmer le contraire. Nous allons donc développer ces deux questions fondamentales dans les chapitres qui vont suivre... Passons maintenant aux choses sérieuses.





2

Temps maximal

Rappelons tout d'abord que le temps de travail constitue l'un des deux facteurs de base pour progresser. Faire de l'excellent travail ne servira à rien si vous ne vous donnez pas la peine nécessaire.

Atteindre un niveau très élevé

Lorsque j'enseignais en Russie, j'avais coutume de déclarer aux mauvais élèves qui s'entraînaient trop peu : *tu n'es pas suffisamment motivé pour apprendre le piano ! Allons plutôt écluser un godet à la taverne locale...* Il est nécessaire d'être parfaitement réaliste avec soi-même sur cette question. Je suppose que si vous lisez ce livre, vous avez déjà une bonne conscience de l'importance du facteur temps. Sans nul doute, je présume que beaucoup de lecteurs auront déjà adopté un emploi du temps avoisinant le

maximum de leurs possibilités. Si vous souhaitez atteindre un niveau vraiment élevé, ou devenir musicien professionnel, il n'y a pas d'autres choix à faire. Au moins pendant la phase d'apprentissage, pour atteindre un potentiel élevé. Travaillez au maximum de vos possibilités. Soyez réaliste et comprenez bien qu'il n'il y a pas d'autre alternative. Oubliez vos états d'âme et ne faites pas cas des sots qui vous affirment le contraire. Jouez et jouez encore. Cette condition est la première à remplir pour devenir un meilleur pianiste. Pas de souffrance, pas de progrès !

Une expérience à tenter

Si vous n'avez jamais travaillé beaucoup, exercez-vous au moins une année dans votre vie au rythme de 4 à 6 heures par jour, pour avoir une idée de ce qu'est véritablement la pratique du piano. Cela vous fera le plus grand bien. Vous ne savez jamais ce que vous pouvez faire jusqu'à ce que vous essayiez. Concernant le repos, nous traiterons cette question, un peu plus tard. Travaillez autant que possible si vous souhaitez devenir un grand pianiste. Quoi qu'on puisse vous dire, voici la première réalité.



3

Plus que le maximum

À quoi bon parler encore temps de travail si je fais déjà le maximum ? Me direz-vous. Et bien, laissez-moi vous compter ceci :

Peu après la fin de mes études, il y a de cela bien longtemps, je souhaitais postuler pour un poste d'enseignant à l'étranger. Il s'agissait d'une école plutôt respectueuse... Le programme imposé était le suivant : les candidats devaient pouvoir interpréter trois Études d'exécution transcendante de Liszt... Et connaître toutes les sonates de Beethoven. Il était approximativement : les mouvements que vous devrez exécuter seront tirés au hasard parmi les 32 sonates le jour de l'audition. Les partitions seront autorisées.

Par chance, je connaissais déjà un très grand nombre de ces sonates. Seulement, bien qu'ayant alors un peu de temps devant moi, il me parut impossible de venir à bout des quelques mouvements de sonates restants dans le délai imparti.

Je fis un rapide calcul : selon mes capacités, j'estimais qu'il me manquerait une cinquantaine d'heures pour conclure, peut-être le double, mais pas davantage. Je ne pus jamais me résoudre à faire l'impasse sur quelques sonates. Il n'était pas question de me laisser la moindre possibilité d'échec. Une centaine d'heures pour quelqu'un qui sait travailler correctement représente beaucoup. D'un autre côté, je trouvais stupide d'abandonner pour si peu. Mais j'occupais à cette époque un emploi alimentaire que je ne pouvais quitter d'aucune façon. Mon emploi du temps n'était pas modifiable. Je ne voyais pas comment ajouter d'autres heures de piano à mon programme. Je réfléchis donc à froid les jours suivants, et méditais à la possibilité d'une solution alternative... sans trop d'espoir.

Un calcul intéressant

Et voici le calcul que j'établis un jour, durant cette période de questionnement : que se passerait-il si je parvenais, ne serait-ce qu'à travailler un quart d'heure de plus, chaque jour de mon existence ?

Admettons que ce quart d'heure s'ajoute 5 jours par semaine : nous obtenons $5 \times 15 = 1\text{h } 15\text{ minutes}$ par semaine. Supposons ensuite que le travail soit produit 300 jours par ans (pour rester largement réalistes, 65 jours sans piano ou sans surplus sont compris) nous arrivons alors à un total de $75\text{ min} \times 300 = 375\text{ heures supplémentaires par an}$.

Imaginons maintenant que l'homme qui appliquerait ce programme apprenne le piano à l'âge de 20 ans, et meurt à celui de 70. En jouant 15 minutes à la fréquence susmentionnée, ce pianiste obtiendrait au cours de son entière vie de travail : $375\text{ heures} \times 50\text{ années} = 18\ 750\text{ heures}$!

Entendez-vous ceci ? 18 750 heures supplémentaires, en travaillant seulement 15 minutes de plus chaque jour ! Et

seulement 5 jours par semaine. J'ignore si, ami lecteur, vous parvenez à vous représenter clairement ce que 18 750 heures supplémentaires représentent !

Ce sont plusieurs centaines d'œuvres apprises. Plusieurs centaines !! Mais ce n'est pas tout. Imaginez simplement les progrès que vous obtiendriez avec un tel accroissement de votre répertoire... Nous ne parlons plus de progrès mineurs, mais d'une transformation de niveau ! Transformation radicale... ! Absolument ! Bien entendu, si vous décidiez de ne travailler qu'un quart d'heure par jour pour apprendre l'instrument, cela serait exécrable ! Toutefois là n'est pas la question, le sujet de ce livre n'est pas de discuter des bases de l'apprentissage du piano ni des questions de débutants.



Retournons maintenant à mon histoire personnelle :

je décidais finalement d'ajouter un quart d'heure de travail à mon emploi du temps. Cela me semblait au départ impossible, mais j'eus la bonne idée de placer ce quart en dehors de mon programme habituel – pour ne pas me surcharger de fatigue – et de jouer ces 15 minutes juste avant d'aller m'endormir.

Cette modification de mon emploi du temps me permit tout juste de terminer le programme à temps, et d'achever les quelques mouvements de sonates qui m'inquiétaient sérieusement. Sans ce petit ajout, j'estime que je n'aurais pas été en mesure de jouer ce que l'on exigea de moi. Je fus d'ailleurs reçu et obtenu le poste. Sans nul doute, ce petit quart d'heure s'avéra décisif. Mais cet épisode changea le reste de mon parcours ; je conservais par la suite ces 15 minutes empruntées à mes fins de soirées. Elles me rendirent de grands services au cours de ma vie.

Je vous conseille donc d'en faire de même si vous souhaitez augmenter votre

planning sans souffrir de surcharges et d'épuisement. Sans négliger votre sérieux, n'attendez aucun résultat de ce quart d'heure, prenez-le comme un jeu, et vous serez dans le bon état d'esprit pour réaliser des progrès inattendus. Peu importe si vous ne parvenez à ne faire que 5 ou 10 minutes un jour ou un autre. Ce temps permettra toujours de réviser un passage ou deux. Ne rechignez pas à vous mettre au piano si vous n'en ressentez pas la motivation. En définitive, vous serez toujours heureux d'avoir progressé.





4

Préservez votre piano

Ayant vécu en Sibérie dans certaines contrées climatiquement inhospitalières, les hivers français étant en comparaison extrêmement chauds, j'eus affaire à de sérieux problèmes de stabilité de mes instruments. Jouant fréquemment pendant la totalité de la journée, mes pianos ne restaient pas accordés bien longtemps... Ceci vous en doutez posait des problèmes quasi insolubles, en plus du fait que mes pauvres oreilles subirent mille tourments ! Ne pouvant rester impassible face à cette situation réellement dramatique, j'en vins avec les années à mettre au point une méthode pour ralentir le désaccord de mes instruments. Rien n'est plus simple en vérité, puisqu'il suffit de jouer beaucoup avec la pédale douce actionnée. La sourdine donne également de bons

résultats. De cette manière, le stress subit par les cordes est fortement diminué. Pour vrai, vous ne pouvez pas appliquer la méthode lorsque vous voulez travailler des pédales avec grande subtilité... Nul besoin non plus d'usage systématique. Mais j'ai expérimenté qu'en employant ces pédales pendant 50 % du temps d'entraînement, le piano se désaccorde deux à trois fois moins vite ! Et bien oui, avec une aide on peut faire mille choses ! Sur les pianos à queue, le mécanisme diffère malheureusement, et tous les instruments ne permettent pas cet usage. Votre accordeur sera content car il aura moins de travail. De plus, vous allongerez la vie de votre instrument. Si vous faites deux ou trois heures d'exercices, vous ne perdez strictement rien à mettre la pédale douce...

Vous ne devez pas pour autant diminuer la fréquence de votre accordage. De toute façon, seul un idiot pourrait faire une telle chose... A ce sujet, je vous déconseille fortement d'apprendre à accorder votre piano vous-même. Il faut 10 ans d'entraînement sérieux pour arriver à un résultat professionnel. Vous aurez beaucoup moins de temps pour travailler ! C'est à dire que vos progrès au piano en seront formidablement réduits.



5

Secrets enseignements

Assez parlé du temps de travail. La seule autre manière de devenir meilleur instrumentiste est d'améliorer la qualité de son entraînement. Comme cette seconde voie a été jusqu'à ce jour trop peu employée, elle fera l'objet du reste de ce livre. Je ne fournirai pas un vaste traité sur le sujet (il en existe déjà de très bons) mais vais plutôt vous offrir des clés inhabituelles et des raccourcis extraordinairement efficaces qui vous ouvriront de nouvelles portes.

Connaissez-vous Judit Polgár ? Née en 1976 à Budapest, elle est une célèbre joueuse d'échecs. [2] Meilleure joueuse de la fin du XXe et du début du XXIe siècle avec une très confortable avance, Judit Polgár est surnommée

'La Reine des Échecs'. Elle ne participait plus aux compétitions réservées aux femmes, mais affrontait directement l'élite mondiale masculine dans les compétitions mixtes.



Judith Polgár en 2008

Jeune prodige, elle obtient en décembre 1991 la norme de Grand Maître International à moins de quinze ans, et devient la première (parmi tous les joueurs, tous sexes confondus) à battre le record de précocité que l'Américain Bobby Fischer détenait depuis 33 ans. Première femme à avoir battu le numéro un mondial

Kasparov en 2002, elle est considérée comme la meilleure joueuse d'échecs de tous les temps ! [2]

Beaucoup de scientifiques ont étudié son histoire et ses capacités hors-norme. Lors d'une interview donnée pour le documentaire *Les superpouvoirs du cerveau* où on l'interrogea sur l'origine de ses capacités, elle déclara avoir lu un total de 4 à 5000 livres sur les échecs pendant son enfance ! [3]

Lorsque je découvris ce documentaire, je fus amusé du parallèle avec ma propre histoire. Car les livres sur le piano jouèrent un rôle crucial dans mon parcours de musicien. Ils me permirent de très grands progrès, mais aussi d'obtenir nombre d'informations que je ne trouvais nulle part ailleurs. J'eus pourtant de remarquables professeurs (mon tout premier maître avait fréquenté Rimsky Korsakov).. Mais je dois aux livres beaucoup. Beaucoup de ma science du piano, car j'ai lu d'innombrables ouvrages sur le sujet tout du long de ma vie, cela dans les cinq langues que je maîtrise. Je puis affirmer sérieusement que mon parcours professionnel aurait été

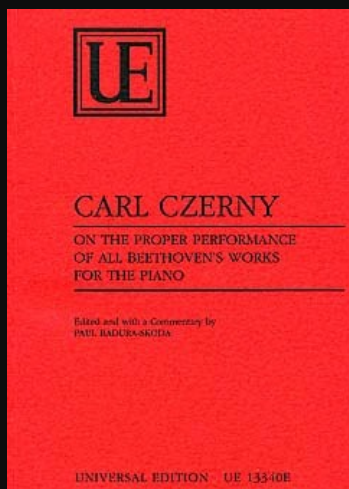
nettement moins bon si je n'avais pas lu et appris autant dans les ouvrages.

Je reste pourtant interloqué, de voir à quel point les musiciens lisent si peu ! Et passent ainsi à côté d'écrits remarquables... 95 % des pianistes ne lisent pas, ou trop peu, si je réfère aux nombreux élèves que j'ai pu épauler dans leur parcours et leur entrée dans le monde professionnel. Comme l'explique Judit Polgár, le génie n'est pas inné, mais s'acquiert ! [3]

LIRE, voilà donc un raccourci de premier ordre pour améliorer la qualité de votre entraînement. J'estime que le minimum vital pourrait être fixé à 1 ou 2 livres par trimestre. Cela reste un minimum, si vous pouvez lire plus, vous progresserez davantage. Pour un pianiste qui souhaite progresser sérieusement, visez plutôt 1 livre ou 2 par mois. Abstenez-vous absolument des écrits d'amateurs. Vous éviterez de grandes catastrophes et retrouverez leurs conseils valables partout ailleurs. Il faut être un très grand pianiste pour relever certaines erreurs. Je vais maintenant vous donner quelques exemples intéressants de livres que l'on peut trouver en langue française.

Sur les sonates de Beethoven

Évoquons tout d'abord les Leçons écrites sur les sonates pour piano seul de L. van Beethoven par Mme Th. Wartel. [4]
Il s'agit de cours d'interprétation de grande qualité ; ceux-ci couvrent l'intégralité des fameuses sonates que tout pianiste connaît. Extrêmement intéressant, vous trouverez également dans ce manuscrit quelques remarques historiques, comment était employée la pédale et son effet sur les instruments de l'époque, etc.



Ensuite, de Carl Czerny : On the proper Performance of all Beethoven's work for the piano ; en langue anglaise. [5] Il s'agit tout simplement de l'élève de Beethoven ! [6] ... qui explique comment jouer les œuvres de son maître... rien de moins... Je ne m'expliquerai jamais que très peu d'élèves connaissent ces ouvrages...

Sur la méthodologie

Parmi les ouvrages français à conseiller, peut-être pouvez-vous commencer par L'art de la Méthode [7] si vous souhaitez améliorer sérieusement vos capacités de progression. Étant assez

L'ART DE LA MÉTHODE

GUIDE
MÉTHODOLOGIQUE

pour l'apprentissage du piano

JOHANN PUPPETTO



sévère en matière d'ouvrages musicaux, L'art de la Méthode m'apparaît comme l'un des ouvrages qui vous sera des plus utiles durant votre vie de pianiste.

Livre écrit par le pianiste français Johann Pupperto, référence mondiale en matière de méthodologie. L'auteur est sans contredit doué d'une intelligence musicale exceptionnelle, et le livre n'a pas son pareil dans l'histoire du piano. On y trouve en effet les dernières découvertes en la matière, que les pratiquants sérieux ne peuvent ignorer.

Comme beaucoup de titres spécialisés, celui-ci ne se trouve pas chez les grandes enseignes. Voici l'adresse de l'éditeur : www.livre-piano.com

Enfin il est bien triste que l'ouvrage ne soit pas traduit en langue russe ... La Russie se retrouve une fois encore, mise à l'écart. Elle qui souffre souvent d'une image peu glorieuse ! Et il n'y a là je l'affirme aucune mauvaise intention vis-à-vis de ce livre, qui est d'ailleurs tout ce qui se fait de mieux dans le domaine de la méthodologie.

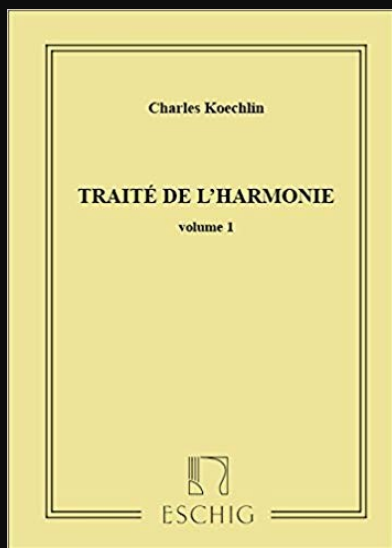
Ce pianiste, est également l'auteur du livre Progresser plus vite au piano, Guide complet l'efficacité du travail pianistique. [8] Très bon volume complétant le précédent, avec une foule d'astuces et de conseils pertinents. A classer dans les indispensables.



Sur la théorie musicale

Pour terminer avec les idées de lectures constructives, voici un dense volume qui mérite d'être mentionné : il

s'agit du Traité de l'Harmonie en trois volumes de Koechlin. [9] Excellent pour parfaire sa théorie, ces ouvrages sont extrêmement riches et parmi ce qui s'est fait de mieux dans ce domaine. Koechlin était l'élève de Gabriel Fauré, il a été le professeur de Francis Poulenc et d'autres grands compositeurs. Il est considéré comme un maître en matière de composition. Allez plus loin que les enseignements du conservatoire !! Ne vous limitez pas à vos seules connaissances actuelles !!! Pas de souffrance, pas de progrès !



Des objections malheureuses

Une objection fréquente à propos de la lecture concerne le prix des achats. Objection stupide ! Le coût des livres s'avère dérisoire par rapport aux gains que vous pouvez en tirer. Ces propos sont généralement tenus par des élèves qui ont peu lu. Et qui n'ont aucune idée objective des efforts qu'ils pourraient s'épargner. Rare est l'ouvrage qui ne vaut pas au minimum une vingtaine de leçons. Et bien souvent beaucoup plus. Pour prendre l'exemple que je donnais plus haut, un livre tel que le Koechlin, je ne pense pas que vous obtiendriez l'équivalent en une année de cours. Idem pour les ouvrages sur la méthodologie. Il vous faudra beaucoup d'années pour en exploiter la totalité. Cela représente de nombreuses leçons auprès d'un grand professeur, soit un coût nettement plus élevé... (50-60 € pour une heure au minimum.) Faites le calcul sur une année ! Pour quelques dizaines d'euros, les livres sont très économiques. Avec une aide, il est possible de faire mille choses ! Vous deviendrez un bien meilleur pianiste si vous savez mettre à profit cet extraordinaire océan d'informations.



6

Des nuances plus esthétiques

Fortissimo... ma non troppo !

Les enfants savent très bien frapper sur le clavier du piano. Vous reconnaîtrez qu'il n'y a aucune fierté à tirer de ce genre de déclamation, bien oui, tout le monde en est capable ! Cependant, le jeu Forte ou Fortissimo ne doit jamais devenir brutal. Malheureusement, beaucoup de pianistes, professionnels compris, atteignent ou dépassent allègrement le seuil de la dureté dans les Forte. Ce n'est pas digne même d'un écolier ! À partir d'un certain pallier, le son change : la laideur fait place à la beauté, la rudesse transforme la musicalité

et agresse le public. Votre oreille doit donc s'éduquer à surveiller l'arrivée de ce point critique. (Qui diffère selon les instruments utilisés.)

Difficulté du pianissimo

Beaucoup de pianistes en formation me posèrent cette question : comment jouer correctement les pianissimos d'un point de vue technique ? C'est-à-dire, comment faire pour ne pas jouer de note muette ? Il est véridique qu'à retenir les doigts excessivement, il arrive rapidement qu'une touche finisse par ne plus sonner du tout !! Je suppose que vous avez tous expérimenté cette difficulté.

Bien, la faute ne relève pas du domaine technique. Un minimum d'entraînement au jeu pianissimo (ou pianississimo) est toutefois nécessaire. D'où provient l'erreur ? De ton inattention, cher pianiste ! La concentration doit être maintenue sur chaque articulation. Il faut songer à articuler sur chaque doigt, sans retenir. Avec le minimum d'énergie, pour produire le pianissimo. Si vous êtes inattentif, vous perdez le contrôle. Vous risquez alors un jeu trop relâché... C'est pourquoi certaines notes ne sonnent pas.

Pour résumer ceci, la clé est donc de passer d'une d'attention discontinue à une concentration parfaitement linéaire, dépourvue de la moindre inattention. Voilà un autre secret. C'est aussi simple que cela. Mais suffisamment simple pour passer inaperçu chez ceux qui expérimentent le problème.

Veillez également à ne pas jouer trop au bord du clavier, car la course des touches s'agrandit en allant dans ce sens. A l'inverse, cela est bon pour favoriser le forte, ou une expression bien pleine !!

Amélioration des crescendos et decrescendos (nuanciación par partie)

Il est possible d'améliorer toute la beauté d'un crescendo. (Ou decrescendo.) J'entendis souvent - même chez les meilleurs élèves - des déséquilibres d'augmentation (ou de diminution) entre les différents plans sonores. Si l'intensité d'un chant augmente bien, il n'est pas rare que l'accompagnement ne suive pas. Cela n'est pas bon cher pianiste. Mettre en valeur les mélodies est un point d'écolier élémentaire, mais, ceci ne doit pas devenir

trop rigide avec les années. Je suis conscient qu'il existe des exceptions et des nuances ; toutefois, certains crescendos perdent toute leur intensité dramatique si les différentes parties sont trop déséquilibrées dans leur force d'expression. (Cette remarque s'adresse aux lecteurs d'un certain niveau ; si vous n'avez jamais entendu parler de plans sonores, vous devriez tout d'abord vous instruire auprès d'un bon enseignant.)

N'oubliez pas que les accompagnements ne doivent pas disparaître... il y a des exceptions, c'est évident... s'il est parfois de bon ton de les oublier presque totalement, d'autres fois, ils seront d'une extrême importance... il y a mille façons de les traiter, suivant l'écriture de l'ensemble. Vous devez savoir sentir cela. Méditez bien.





7

Système du plan de page

Système de toute première importance !! Applicable à tous vos apprentissages. Il est mauvais de rejouer ce que l'on sait correctement. Je pense que tout pianiste un peu confirmé sait cela. (C'est une perte de temps qui ralentit le montage des autres parties...) Comme on dit chez nous en Russie, les pianistes ont d'autres choses à faire de que de compter les corbeaux... ! Il est notable que de d'autres auteurs ont déjà traité cette question... Mais, cela est très difficile. Vous avez beau avoir compris le problème, dans la réalité, il est presque impossible de ne pas rejouer quelques mesures déjà parfaitement apprises. Ou bien bien plus. Je suis certain que beaucoup de lecteurs

ont pu faire le constat : à qui aime la musique profondément, que d'efforts pour parvenir à stopper au milieu d'une phrase ou d'un mouvement... !

Pour éluder le problème

L'astuce du plan de page vous permettra de mettre fin à ces boucles interminables. Il vous suffit de prendre un morceau de papier et de le diviser en d'autant parties qu'il y a de pages dans l'œuvre que vous étudiez. Cela donne une case pour la page 1, une autre pour la page 2, et ainsi de suite, jusqu'à la dernière du morceau.

Inscrivez dans chaque case : page 1, page 2, etc.. Dès que vous savez parfaitement jouer une page de la pièce, cochez la case correspondante. Ainsi vous saurez toujours exactement où vous en êtes. Si vous utilisez des pages indépendantes, je vous recommande d'ôter la page achevée de l'ensemble, et de la placer dans un dossier éloigné du piano. Vous ne serez pas tenté de la rejouer par plaisir. Procédez de même pour chaque page que vous apprenez. Si la

partition est imprimée sur un livret, apposez à l'aide d'un ou plusieurs trombones une feuille blanche sur la page que vous venez de terminer. (Pour la même raison.) Avec une petite aide, il est possible de faire mille choses !

Si les pages ne sont pas éliminées ou masquées, reprenez toujours votre plan de page en début de leçon, afin de ne pas perdre de temps sur la musique déjà en place. Incontestable, vous monterez toutes les œuvres plus vite !! Parmi les astuces les plus importantes donc... Tout à fait irremplaçable... pour les pièces difficiles...

Je vois que vous y êtes déjà !





8

Jeu sans pédale

Vous ne savez jamais ce que vous pouvez faire jusqu'à ce que vous essayiez ! Voici une technique que je recommandais à tous les pianistes qui venaient dans mes classes et assistaient à mes conférences. Mes divers élèves l'employèrent avec beaucoup de succès. Une technique simple, mais trop rarement utilisée, surtout par les pianistes de bon niveau... qui ont tendance à placer la pédale de suite sur les pièces qu'ils déchiffrent. Si vous savez placer correctement la pédale, à quoi bon attendre ? N'est-il pas véridique ? Autant jouer la musique d'emblée, telle qu'elle devrait être : je pense que cette réflexion vient logiquement à beaucoup.

Mais l'emploi automatique de la pédale présente de très nombreux inconvénients pour un pianiste en étude. Prenons l'exemple des sixtes. Les doigts ne doivent pas quitter trop tôt les touches, lorsqu'ils ne peuvent pas effectuer de liaison. Si vous usez de la pédale, vous n'entendrez pas que vous avez quitté une note trop hâtivement. En fait, vous ne vous rendrez jamais compte de vos imprécisions. Vous traînerez une technique imparfaite d'année en année. Il en va de même pour la précision des accords, des liaisons d'octaves... tout sera prolongé et vous n'entendrez jamais exactement ce que vous jouez. Imaginez-vous ?! Quant à l'exactitude de durée des notes tenues et des soupirs... ce ne sera pas mieux. Des fautes passeront. Beaucoup sans doute.

Jouez souvent sans pédale si franchement, vous voulez faire des progrès techniques plus rapides. C'est une règle. Il y a même d'autres bénéfices à attendre, puisque la pédale masque la cause de certains problèmes. Au préalable, entendez que vous devrez savoir employer cette pédale, et correctement. (Il n'est pas question de détailler cela ici, je rappelle, nous ne sommes pas dans ce livre pour apprendre les rudiments.)

Le jeu sans pédale doit s'appliquer à toutes les œuvres qui passeront entre vos mains délicates. De préférence, au début de l'apprentissage, pour repérer sans plus attendre les défauts. Ceux-ci ne doivent pas s'installer. Jouez plusieurs fois chaque passage sans pédale. Quand tout est bien maîtrisé, reprenez le cours normal de l'interprétation.





9

Suppression du trac

Le trac n'est pas un ami cher... Et il me semble qu'aucun pianiste ne l'affectionne particulièrement... J'étais encore jeune et étudiant quand se déroula la petite aventure que voici :

Pour quelques émotivités inappropriée, j'échouai pitoyablement à l'examen d'entrée d'une école, malgré deux années absolument fastidieuses de préparation... à travailler un programme fort peu intéressant ! Je me jurais alors de ne plus jamais revivre un tel affront, et entamais de profonds examens intérieurs.

Je méditais, chaque matin, sur le problème. La solution ne vint pas. Mais je n'abdiquais pour autant... Ce n'est qu'un an plus tard que je saisis enfin un moyen tangible de mettre un terme à ce fléau.. si

peu... contrôlable. La méthode que je vous offre est très simple. Elle est efficace, pourvu que vous l'appliquiez avec suffisamment de régularité, et surtout dans les premiers temps. Elle me permit le succès dans une école plus renommée encore que la première, et me donna, avec le temps, beaucoup de facilités dans ma vie de musicien.

Explications du phénomène

Voyons de quoi il retourne. Lorsque tout jeune, je m'étudiais, je découvris qu'en termes de jeu et de trac, il n'existait, en toute réalité, que deux états internes possibles. J'explique :

Lorsque le trac commence à pénétrer votre esprit, vous perdez la concentration normalement centrée sur la production de la musique. Votre attention se tourne alors vers le public (que vous craignez d'offenser avec quelque dissonance) ou vers un état interne de confusion ou de crainte. (Peur de ne pas être à la hauteur.) Quoi qu'il en soit, le fait de vous focaliser sur cette crainte soustrait suffisamment de concentration pour permettre de produire l'horrible fausse

note que vous redoutiez.. quand ce n'est pas vraiment pire !

Résumons clairement le problème.
Il n'existe que deux états possibles :

- ❖ 1. La concentration parfaite sur le jeu de la pièce.
- ❖ 2. l'état de peur. Peu importe son degré, ou combien il se superpose à l'état de jeu normal. Le résultat en sera toujours nuisible. Remarquez que ce second état distance le premier.

Le problème pour la plupart des personnes étant qu'elles n'ont pas suffisamment de recul sur elles-mêmes pour identifier parfaitement l'instant où elles passent du premier au second état. 100 % des pianistes s'alarment lorsqu'il est beaucoup trop tard. Certains auteurs l'ont déjà remarqué, le trac débute bien avant l'accident qu'il produit. Il est d'ailleurs vivant pendant les séances d'entraînement, chez vous, là où vous le suspectez sans doute le moins. Beaucoup l'entretiennent de façon quotidienne ! Sans doute serez-vous surpris par ces quelques

lignes. Mais un examen approfondi – dont je vais maintenant vous fournir les secrets – vous apprendra beaucoup sur vous-même.

Exercice pratique pour l'élimination

L'exercice pour supprimer le trac consiste à observer attentivement votre état interne pendant le jeu. Dès lors que par exemple, vous imaginez votre public, et comment il pourrait réagir à votre interprétation, alors vous êtes entré dans l'état numéro deux. L'état de crainte, l'état de division. L'esprit commence à se perdre. Vous devez alors instantanément ramener votre attention vers le jeu.

Explications supplémentaires

Vous devez travailler suffisamment l'exercice d'observation pour que la vision interne de l'apparition de la peur vous apparaisse dès le changement d'état. Avec de l'entraînement, vous comprendrez l'intérêt profond de l'exercice. Vous serez étonné de voir combien de peurs sont inconscientes, c'est-à-dire que vous les

réalisez pleinement bien souvent de nombreuses minutes après le changement d'état. Soit de nombreuses minutes trop tard ! Là est la clé. Et toute la difficulté.

À force de vous entraîner à passer d'un état à un autre (de la peur à la concentration sur la musique) vous deviendrez très habile à cela, et vous détiendrez une arme infaillible pour toutes vos prestations. Il ne faut pas laisser le trac s'installer pendant des années.

Reprenez le contrôle sur vous-même. Cela n'est possible que par l'étude de soi-même.

Sans la pratique de l'exercice, vous découvrirez toujours votre peur trop tard. À cet instant, son intensité s'avère souvent bien trop élevée pour reprendre le contrôle... !

Je vous souhaite beaucoup de succès dans cette entreprise.





10

Jeu à l'aveugle

Notre problème

Vous ne savez jamais ce que vous pouvez faire jusqu'à ce que vous essayiez ! Le piano n'étant pas un instrument qui se dompte facilement, j'eus toujours à l'esprit cette volonté d'employer des méthodes drastiques pour atteindre le but ! Votre maître vous aura sûrement averti, comme le fit mon premier professeur : regarder beaucoup ses doigts est mauvais, car, les yeux ont mieux à faire sur la partition !

Quitter les portées du regard provoque toujours des fautes ou du retard.

La belle affaire ! Autant aller écluser un godet... Car de cela informé, la

partie reste très loin d'être gagnée. Labeur et bonne volonté ne suffiront sûrement pas à éliminer les regards vers le clavier. Peut-être parviendrez-vous à les limiter un tant soit peu. Mais complètement, cela reste très difficile, et pour la plupart des individus, impossible. Avez-vous remarqué cela ?

Solution pratique

La solution à notre problème est simple : le jeu à l'aveugle. Avant d'être employé sur la musique, vous devrez :

- ❖ 1 : avoir fixé le doigté du texte.
- ❖ 2 : avoir résolu les problèmes techniques.

Vous devrez donc savoir jouer la musique avant d'employer le jeu à l'aveugle, sans quoi vous ne gagnerez rien dans le processus : au contraire. Mais une fois prêt, jouez sans regarder votre clavier ni vos mains. Faites ceci pour tout ce que vous jouez, systématiquement à toutes vos séances. Si vous avez la chance d'enseigner, vous pouvez utiliser une partition ou un morceau de carton que vous maintenez au-dessus des mains de l'élève. Il ne pourra définitivement plus regarder ses doigts !

Remarques complémentaires

N'oubliez pas : montez d'abord le texte, apprivoisez la technique. Mais dès que vous pouvez exécuter convenablement, rejouez à l'aveugle au moins 5 fois chaque passage bien appris.

Faites ceci tous les jours, et vous deviendrez très fort en déchiffrage. Certains pianistes russes jouent également les yeux bandés ! Je ne le recommande pas nécessairement. Bien que ce puisse être une expérience à tenter. Cela est bon, mais d'une autre manière, et reste plus difficile, à réserver aux pianistes très avancés. Surtout, vous ne pourrez pas vous entraîner à chaque séance, car vous devrez avoir mémorisé toutes vos œuvres dès le départ... Du reste, le travail sur partition disparaît si les yeux ne voient plus : vous progresserez lentement en lecture, et ce n'est peut-être pas ce que vous souhaitez...





11

Concentration longue durée

Si travailler beaucoup est une excellente chose, comment ne pas épuiser trop vite son pouvoir de concentration ? Si vous possédez un minimum d'expérience du jeu de piano, vous avez nécessairement constaté qu'après une ou deux heures de pratique, la fatigue apparaît, et qu'elle est bien souvent assez profonde. Un arrêt devient nécessaire, sans quoi il n'est plus possible de faire du travail correct. La plupart des musiciens en viennent à entrecouper leurs journées d'entraînement de pauses plus ou moins longues. Bien souvent, dix ou quinze minutes de repos succèdent à une heure de travail, et ainsi de suite. Ce cycle se répète généralement, avec au final, peu de variations. Si les durées varient d'un pianiste à l'autre, c'est

toutefois la pratique la plus adoptée, et à vrai dire, la plus naturelle...

Néanmoins vous devez savoir qu'il est possible de faire considérablement mieux !! Si vous travaillez avec la méthode énoncée plus haut, vous avez dû observer qu'après 2 ou 3 heures d'entraînement, quand bien même vous feriez une nouvelle pause, la concentration, l'esprit et le physique sont fortement diminués... et le potentiel ne fait que baisser au cours de la journée.

La méthode Pomodoro

La méthode Pomodoro [10] est une technique de gestion du temps conceptualisée par Francesco Cirillo à la fin des années 1980. Ce chercheur établit que la période de concentration maximale du cerveau était de 25 minutes. Cela pour toute activité nécessitant une attention soutenue. (Le terme Pomodoro provient d'un minuteur de cuisine en forme de tomate !)

Appliquée à la pratique du piano, la méthode qu'une de mes jeunes élèves

baptisa « Tomato Express ! » consiste à jouer pendant 25 minutes, puis à marquer 5 minutes de pauses, et ainsi de suite. *Very simple !* Tous les quatre cycles (après environ deux heures) prendre une pause un peu plus longue, de 15 à 20 minutes. N'hésitez pas à vous procurer un minuteur ; sans décompte, il est aisé de dépasser les 25 minutes... Avec une petite aide, il est possible de faire mille choses ! Assurez-vous toutefois que le dispositif reste silencieux durant la phase d'écoulement.



Le fameux minuteur !

Double avantage de la méthode

Comme vous le réalisez sans doute, cette technique astucieuse permet de préserver sa fraîcheur et sa concentration tout au long de la journée. Vous terminerez moins fatigué, et votre apprentissage y gagnera beaucoup en qualité. Vous pouvez légèrement modifier les durées (par exemple essayer des cycles de 30 minutes) l'essentiel étant de faire des pauses plus courtes, mais beaucoup plus fréquentes.





12

Trois clés pour atteindre les sommets

Trois conditions sont absolument nécessaires si vous souhaitez atteindre les plus hauts sommets de maîtrise :

- ❖ 1 : Jouer beaucoup.
- ❖ 2 : Lire beaucoup.
- ❖ 3 : Étudier auprès de très grands maîtres.

Nous avons suffisamment expliqué les deux premiers points. Ils sont indispensables. Un entraînement conséquent et maintenu de nombreuses années vous apportera beaucoup de bonheur. N'en doute jamais ami pianiste. La lecture accélérera tout. Quant à la question du professorat, elle s'avère tout aussi cruciale. Beaucoup de grands pianistes

donnent des leçons... et quand bien même ce ne serait pas le cas, il ne coûte jamais rien de demander. Leurs savoirs sont tout simplement irremplaçables. Ils sauront vous mener loin. Vous n' imaginez pas tous les secrets d'interprétation qu'ils détiennent. Sans parler le reste... Laissez-moi vous dire que vous n'épuiserez pas leur savoir en quelques leçons.

Deux objections stupides

Voici la première : les grands pianistes ne sont pas forcément de bons pédagogues. Cette remarque est parfaitement stupide : les moins grands pianistes non plus. Et puis, le fait d'avoir atteint leurs inégalables capacités est la preuve d'un savoir réel et d'une intelligence certaine. Quand bien même une personne de cet acabit s'avérerait moins douée pour la pédagogie (ce fut le cas de l'un de mes professeurs de jeunesse, aussi puis-je parler en connaissance de cause) les bénéfices que vous tirerez de leurs leçons resteront inestimables. Comme le disait un vieil ami et enseignant :

*Si l'égo du bonhomme est supportable,
alors c'est bon !*

La seconde objection, relative au prix des leçons, est communiquée par des personnes qui n'entendent que peu de choses de l'utilisation de l'argent !

Si les cours délivrés par les grands coûtent davantage, cela reste parfaitement légitime. N'oubliez pas que vous achetez le produit de dizaines de milliers d'heures de travail, rien de moins ! Remarquez également que certains proposent des tarifs tout à fait abordables. Renseignez-vous avant de juger. Quant à s'imaginer que l'on y perdra au change, cela reste une vision erronée, car vous irez beaucoup plus loin, et sans l'ombre d'un doute, vous progresserez beaucoup plus rapidement...

Voilà un vieux bonhomme qui parle pour lui ricaneront les mauvaises langues ; et bien que neni ! J'espère seulement mettre les choses en perspectives... Je suis maintenant trop âgé pour encore donner des leçons... Tant de jugements malsains entendus pendant ma carrière me laissent deviner les échos usuels...

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de bavarder davantage sur la question. Appliquez les **TROIS MASTER KEYS**, et comprenez leur valeur. Ne vous laissez pas rebuter par un échec. Un mauvais livre, un mauvais professeur surviennent de temps en temps. Passe ton chemin ! Le meilleur est à venir. Il est si curieux de voir combien ces trois conseils, fondamentaux n'est ce pas, sont rarement donnés. C'est un malheur de voir le savoir se perdre... Très peu de pianistes appliquent les trois clés simultanément. Pourtant, le résultat est foudroyant. N'attendez pas demain avant de les appliquer... Une seule information peut changer toute votre manière de travailler... Des années de votre vie son en jeu... C'est ainsi... Gardez bien à l'esprit ces trois clés. Avec le temps, vous réaliserez leur incroyable puissance de réalisation !





13

ÉPILOGUE

Afin d'achever cet ouvrage, voici quelques dernière paroles qui vous permettront de tirer meilleur parti de cet ensemble de cours.

Je vous recommande tout d'abord de bien lire les sources et les indications terminant le livre. Elles contiennent des détails historiques intéressants, le lien vers le documentaire sur Judit Polgár, ainsi que le moyen de se procurer gratuitement l'un des ouvrages mentionnés dans le chapitre sur la lecture..

Soyez prudent vis-à-vis des diverses recommandations (anonymes ou non) que vous pouvez trouver sur Internet. Plus que jamais, les charlatans pullulent. Savez-vous que certains teneurs

de blog ne connaissent presque rien au piano ? J'en eus moi-même la surprise en rencontrant deux responsables ! Sagouins charlatans ! Donc, sachez à qui vous avez affaire. N'oubliez pas, les festivités sont gaies, mais la gueule de bois est lourde. Puisez vos sources auprès d'enseignants compétents. Pour 10 000 internautes, combien de professionnels ? une poignée seulement. Et encore. N'oubliez pas que la majorité de ces personnes dissimulées sur les forums sont en réalité des amateurs ou des débutants...

J'espère au plus profond de mon âme que ce livre vous sera utile.

Vladimir

Vladimir vécut une vie de renoncement pour se consacrer entièrement à la pédagogie. Nous croyons fermement que le savoir change le destin. La biographie de mon mari le prouve, et la perte d'un enfant est un abîme et une chose des plus affreuses. C'est pourquoi je serais la plus heureuse des femmes si ce petit livre apporte un peu de justice dans le monde... Mais cela ne se fera pas sans vous ! Vladimir est âgé et n'a maintenant plus la force d'assurer la diffusion de son manuscrit... La meilleure chose que vous puissiez faire est de partager ce livre autour de vous. Diffusez ce livre et vous rendrez des gens heureux !

Son épouse



14

EXPLICATIONS et LIENS

[1] Note de la correctrice : Seules les expressions russes traduites trop littéralement par Vladimir ont été revues.

[2] Judit Polgár :

fr.wikipedia.org/wiki/Judit_Polg%C3%A1r

[3] Le documentaire est visible sur le site youtube :

youtube.com/watch?v=oDuA23EupmI

[4] Leçons écrites sur les sonates pour piano seul de L. van Beethoven par Mme Th. Wartel. Disponible gratuitement

sur le site de la Bibliothèque Nationale de France :

gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6212440g.t_exteImage

[5] Carl Czerny, On the proper Performance of all Beethoven's work for the piano ; Vienne, Universal, 1970. Disponible sur universaledition.com (en langue anglaise et allemande.)

[6] Carl Czerny est un compositeur autrichien, né à Vienne en 1791. Son père, excellent pianiste, lui enseigne l'art de jouer de cet instrument. Grâce à ses leçons, Carl connaissait et jouait par cœur une multitude de pièces des grands maîtres classiques, tels que Wolfgang Mozart. De 1800 à 1803, il est l'élève de Ludwig van Beethoven. Ses dons pédagogiques furent très rapidement décelés et, dès l'âge de 15 ans, il donne à son tour des leçons d'une qualité significative, qui feront de lui un professeur très demandé. Malgré cela, il ne livre que peu de concerts : il préfère en effet se consacrer à la composition et à la formation de ses élèves, parmi lesquels figurera, entre autres, le célèbre virtuose Franz Liszt ! Plus d'informations [à cette adresse.](#)

[7] Johann Pupperto : L'art de la méthode, Guide méthodologique pour l'apprentissage du piano, Héliantia éditions. A ma connaissance, le livre est disponible uniquement sur : livre-piano.com/methode-piano.html L'un des meilleurs livres jamais écrits sur la méthodologie du piano.

[8] Guide complet de l'Efficacité du travail pianistique, de Johann Pupperto, disponible chez HELIANTIA éditions ; www.livre-piano.com - Excellent livre pour améliorer de manière vraiment poussée l'apprentissage technique, le déchiffrage, ainsi que de très nombreux autres sujets, astuces de travail inédites. Etc.

[9] Charles Koechlin, traité de l'Harmonie en trois volumes. Volume 1 : harmonie consonante, harmonie dissonante, retards, notes de passages, appoggiatures, et beaucoup plus encore. Volume 2 : Leçons sur les modes grégoriens, Style contrapuntique, Harmonie et composition, Évolution de l'harmonie depuis le 14e siècle jusqu'à nos jours. Etc. Le volume trois est la réalisation des exercices donnés dans les volumes précédents. Livre de référence. Disponible sur le site de la Flute de Pan :

laflutedepan.com/livre/5000282/charles-koechlin-traite-de-l-harmonie-vol-1-.html

Également auteur d'un ensemble sur l'orchestration remarquable : son monumental Traité de l'orchestration en 4 volumes (1941) aborde, entre autres, le mélange des couleurs et des nuances, ce qui lui vaut le qualificatif d'« alchimiste des sons » (CD Les Heures persanes op. 65 bis (hänssler classic CD 93.125), livret p. 17.)

Biographie de Charles Koeclin :

fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Koechlin

[10] Méthode Pomodoro. Plus d'information sur pomodoro-technique.fr/



Conception des motifs graphiques de cet ebook: Vecteezy.com